

BALADES CULTURELLES

dans la mémoire locale (2^e saison)

3 - DANS LES PAS D'UN GAMIN

dans les rues de Gençay avant la Guerre 39-45 et pendant l'Occupation (avec Michel BATY)



Dimanche 4 Janvier 2009, nous avons emboîté le pas à Michel BATY le long des rues du bourg et sur la place de Gençay, et il nous a raconté ses souvenirs; en voici quelques extraits, et anecdotes, contés au cours de cette balade de deux heures.

" Tout gamin, j'avais déjà réfléchi à quelque chose: comme je suis né dans un bar, je me suis toujours dit que le zinc du bar était un métal qu'était conducteur d'amitié..."

◆ Cour du Centre Culturel:

" Y'avait Mr MARTIN Paul, et Mr MARTIN Léon...Pour les différencier, ces deux hommes, on...y'en avait un qu'on appelait MARTIN-COCHON, celui qu'était là-bas...Et celui là, c'était MARTIN-GORET...Pourquoi?...Parce qu'il avait des "supportrices", des "amies", des dames...qui l'aidaient à sa tâche...Donc voilà comment on arrivait à les distinguer...Mais c'était des gens très honorables...Très honorables..."

◆ Boulangerie DAUGER:

"Alors, vous avez connu la quincaillerie à André DOUX? (1) Y'avait quand même du matériel, hein?...Y'avait...Les tuyaux d'arrosage étaient dans l'eau en bas à la cave...Jusqu'au grenier...Les verres à apéritif étaient en haut dans les greniers...Et puis alors, il faisait l'épicerie également; et devant, là...Y'avait deux caisses peintes en bleu azur; i' vendait du pétrole, du pétrole pour les lampes...à pétrole. André DOUX était un homme très dynamique; il a été secrétaire du football pendant quelques années; il est dans le Livre d'Or...Alors, André DOUX, hein!...C'était une personnalité très intelligente, c'était un homme très cultivé... "Chez André DOUX, on trouve de tout!"..."



◆ Rue du 8 Mai:

"Alors, à côté, on avait une gendarmerie, à la route, là...y'avait la gendarmerie là; la prison est restée bien sûr...On sait jamais, elle peut servir; on ne sait jamais, quand celle de Vivonne sera pleine...Hein, Monsieur le

Maire? On peut prendre des locataires, quand la prison de Vivonne sera pleine, y'en a une, là... Y'avait un puits dans la cour, un puits au milieu de la cour...Y'avait un grand porche avec des pavés; et au début, ils avaient des chevaux...Je m'en rappelle vaguement des chevaux; et pi après, ils ont eu une moto...Une moto pour cinq gendarmes; alors, i' sortaient chacun leur tour, quoi..."

◆ Ancienne Maison Familiale:

"Alors, par contre, en 1940...2 ou 3 (2), quand les allemands sont arrivés à Gençay, c'était la Kommandantur ici; alors, on prenait le couloir ici à droite, là...Là où les volets sont fermés, y'avait le bureau de la Kommandantur; y'avait la photo d'Hitler, de deux mètres sur deux mètres, là...Et les braves occupants avaient perquisitionné chez moi; parce qu'il y avait deux allemands qui logeaient chez moi, là-haut...On était réquisitionnés; et on avait un poste, qui avait été vendu par la maison CHOLET...CHOLET vendait des postes "Ariane", dont la publicité était celle-ci: "Un poste Ariane entendu est un poste vendu"...Alors, ils avaient emporté le poste et un soir, défunt ma mère dit à mon père... " Emmène donc le petit récupérer le poste...i' vont peut-être arriver à lui redonner le poste quand même"...I' dit "On va bien voir..."...Alors, on se ramène ici un soir et puis mon père demande au commandant, i' dit "mon commandant...On pourrait avoir le poste pour le petit?"..."Oh! parce que le petit veut écouter la musique?" "Oui, oui, Mr commandant, il voudrait écouter la musique"...Alors, le commandant a répondu: "Oh, monsieur, monsieur BATY vous être un filou!...Vous voulez peut-être écouter Radio-Londres !..." Et alors, on est revenus avec deux-trois bonbons...Le gamin qu'est là aujourd'hui a ramené deux-trois bonbons, mais le poste est resté là...Mais il est resté jusqu'à la fin de l'Occupation, quoi...Jusqu'à temps qu'i' s'en aillent, voilà..."

◆ Etude du Notaire:

"Là c'était le café du Champ de Foire; c'était tenu par Mr Prévot; et là, y'avait une véranda qui venait au milieu de la route là...Alors, y'avait des tables bien sûr, y'avait deux portes, et les allemands pendant la guerre i' mangeaient des omelettes là-dessous là; mais alors, c'était à la débâcle, i' couchaient sur les tables, où i' pouvaient...C'était la fin de la guerre quoi...Mais qu'est-ce qu'ils ont pu bouffer comme omelettes, les allemands !

Et là, y'avait un bâtiment, y'en a une petite partie qu'est restée derrière, là...et pendant la guerre moi je suis venu à l'école là...J'suis venu à l'école ici; et c'était à l'époque aussi que...on allait...on allait ramasser les doryphores, dans les champs...On allait à la Liardière sous l'oeil vigilant de Mr RAGEAU...ramasser les doryphores; mais l'après-midi c'est Mr COURTOIS, le propriétaire, le gendre à Mr RABARDEAU...est venu se plaindre à l'école, étant donné que, dans le champ de pommes de terre, les pommes de terre avaient plus de tige!..Y'avait plus rien du tout...Les gamins avaient ramassé les doryphores et les feuilles !..."

◆ Maison BIENVENU:

"Cette maison abritait un cabinet dentaire qui était tenu par Monsieur BRECHE; mais je peux vous assurer que...fallait prendre de l'aspirine avant de rentrer, parce que...Il élevait des chiens, mais alors, i' se lavait pas les mains avant d'aller...Alors, on a trouvé, à Breckerfeld (3), la première année qu'on y est allés, il y a une trentaine d'années...On a trouvé un allemand qui s'était fait extraire une dent ici; et cet allemand, il était en poste au Télégraphe à Sommières, là...Alors, i' se rappelait plus du nom du dentiste; alors, on lui a dit son nom... "Ah!..." Il a dit "Ja, Ja, Ja !... Mr BRECHE, Ja !...Mmmm! Mmmm!" (*en se tenant les mâchoires*) Il avait vraiment souffert, il avait vraiment souffert...Et alors, après euh...C'est Mr BIENVENU qui a acheté la propriété...Une propriété qui allait jusque derrière là-bas au niveau de la route..mais la route était pas si large que ça à l'époque..."

◆ Boulangerie "Aux bons pains":

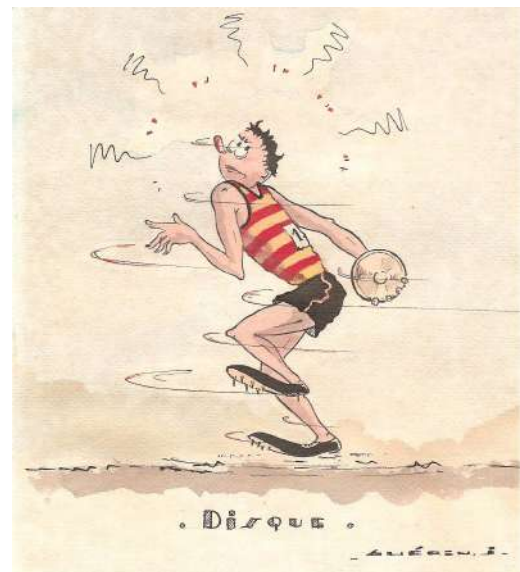
"Alors ici..Y'avait François CAILLAUD...François CAILLAUD était ferblantier, i' réparait les casseroles..Les trucs...Oh, je sais même pas si i' réparait les bidons de la laiterie de Gençay; et c'était là l'atelier, là...Et pi derrière, y'avait la cuisine..mais...Fallait avoir bon appétit pour manger là-dedans, parce que le pauvre, il était seul, et pi c'était pas trop...pas trop nickel quoi...Il avait un plaisir, c'était d'aller à la chasse aux alouettes et bon...défunt mon frère et Henri MARTIN mangeaient les alouettes avec François...Chez François, là...François...Ferblantier...I' travaillait que le dimanche matin...Non mais, sans blague ! I' travaillait que le dimanche matin, ce brave homme...Alors, à sept heures du matin t'entendais pan pan pan ! François tapait su' le zinc!...Bon...François CAILLAUD..."



Enseigne de François CAILLAUD
(Collections du Centre Culturel-La Marchoise)

◆ Magasin "Stéphanie-Fleurs":

"C'est là que Adèle...Adèle DION, fille BERNIER, qui avait une soeur d'ailleurs qui s'appelait Mimi MIRBEAU...a tenu un bistro là...Y'avait un notaire qui était là...Maître PELIN, et les allemands avaient pris sa maison pour faire la Kommandantur; mais bien avant qu'ils arrivent, le notaire avait commencé de faire la maison en bas là-bas...et après, après donc, Adèle...Adèle est venue ici et elle a tenu ça; et là, c'était le Café de la Boule d'Or, tenu par Adèle; et elle avait à l'époque aussi elle...Elle avait un "sponsor", qu'était un ancien marchand de cochons...I' s'appelait pas MARTIN, mais c'était un goret...C'était THOUVENIN, qui tenait l'hôtel en bas...Alors là, c'était le siège du Football, de l'ACG; et un ami de Gençay, qu'était un grand homme d'ailleurs par sa taille et son génie...I' s'appelait Jean GUERIN...Jean GUERIN avait fait un dessin à la DUBOUT représentant l'ACG...Alors, c'était au-dessus du bar ce...magnifique tableau !..."



Un dessin de Jean GUERIN
(Collection Famille CHEVRIER)

◆ Magasin électro-ménager "Gitem":

"Alors, la "Patte d'Oie"...Son bar et son dancing ! A l'intérieur là, y'avait des barriques qu'avaient été peintes.; mais alors, c'était une magnifique peinture, hein! Une magnifique oeuvre...un décorateur de Lusignan qu'avait fait ça...Et alors, y'avait sur les barriques: "La clé du paradis est à la cave"...sur une autre: "On voit plus de vieux ivrognes que de vieux médecins"...pi ainsi de suite...Et ce qu'était agréable, c'est que l'orchestre s'arrêtait pour que JOUTEAU ou les employés puissent descendre à la cave chercher à boire...Parce que y'avait pas d'issue de secours, y'avait rien du tout...Pour descendre à la cave fallait arrêter l'orchestre...La trappe était dessus, au milieu là...A l'époque c'était un orchestre qu'était dirigé par Pierre RIVAULT, garagiste...DUREPAIRE, BRU, et pi "BOCAL" à la trompette...PUISAIS...On l'appelait "Bocal" parce qu'il était tout petit i' ressemblait à un bocal...il était rond...Et alors là, c'était le siège aussi de l'orchestre de Frédo CARINI...Un orchestre de Limoges, n'est-ce pas?...Et alors Edouard DULEU, qui venait de temps en temps...SEGUREL est venu là aussi...Non, mais c'était agréable...Alors, JOUTEAU s'est retrouvé propriétaire deux fois de la maison parce qu'il l'avait achetée avec son

épouse là...Et puis après, il a divorcé; alors il a connu une autre femme; il lui a dit "dis donc faut que t'achètes en face là...l'hôtel"...Alors l'autre, la deuxième femme a acheté l'hôtel; pi i' s'est marié avec elle; alors comme ça il a été propriétaire deux fois!..."



Orchestre "ANDR'S GENÇAY-JAZZ" vers 1946
Pierre RIVAULT - Marcel PUISAIS dit "BOCAL" - BRU - René DUREPAIRE - J.Marie DESVENTS . (Document famille Puisais)

" Y'avait les cars qui s'arrêtaient là...Les cars bleus..Les cars...Les Rapides du Poitou...Y'avait Popaul MINGAULT qui, lui, faisait la ligne Poitiers-Gençay en passant par Aslonnes, Château-Larcher, Marnay, Gençay...Pi i' tournait devant là...I' garait là...et puis y'avait aussi le car bleu ORLIANGE qui venait de Civray...Le siège de ORLIANGE était à Civray...Oui...Il avait emmené l'équipe de foot de Civray à Nice...Et pi...Ils ont traversé Marseille, et puis en sortant de Marseille, i' se sont arrêtés pour faire pipi...I' s'arrêtent pour faire pipi, i' regardent: y'avait pu de valises! ...Y'avait pu de valises sur le bus...Tout avait été volé, en traversant Marseille..."

◆ **Café-Restaurant "Le Commerce":**

"Moi je suis né ici...alors moi, j'étais un peu diable...Alors Mr LACROIX, Mr Julien LACROIX qu'est venu ici en 1930...moi, je suis né en 1932...En 32-33, i' donnait des cordes à ma mère pour m'attacher...je venais jusque là, j'avais pas le droit, je m'en allais...Un jour, le Père Noël m'avait apporté un tricycle, et je me mets là sur le tricycle et pi au bout de vingt minutes y'avait pu de petit BATY !Alors les habitants de la place de Gençay étaient quand même choqués...Où est passé le petit BATY ?...Le petit BATY avait pris la rue de la Poste là...avait descendu pi était rendu vers l'abattoir...Le petit BATY est perdu!..Le petit BATY est perdu! J'avais été kidnappé... A c't'âge là, déjà! Enfin maintenant, on l'a retrouvé, je suis revenu..."

"Et alors là une autre anecdote...C'était le bistro...C'était vers l'époque où j'avais fait ma communion, et la bonne du Curé s'appelait Adeline...n'est-ce pas?...C'était le Curé GUILLOT-VALLEE...Alors elle se ramène là un soir Adeline, elle rentre dans le bistro...pi, elle appelle Raymond PUISAY...Le brave garçon, en respectant...c'était pas lui qu'avait inventé le gas-oil, hein!...Loïn de là...Elle lui dit "dis-donc Raymond, je voudrais parler à ta maman"...Alors, la maman était à l'étage, i' dis:

"Maman, descends donc! Y'a la femme du curé qui veut te parler!"...C'est ce que je me souviens, hein...C'est ce que je me souviens..."

◆ **Ancien magasin DUPUY, Photographe**

"...Léonide LARGEAU, bourrelier...Je me rappelle très bien, quand les américains sont rentrés à Gençay en 45, y'avait Joseph BLONDEAU qu'attendait patiemment les informations pour sortir le drapeau bleu, blanc, rouge...Ils attendaient là..."

"Par contre là...dans la...y'avait une grille en fer là...Chez Mr LAGARDE là...et un jour les sangliers sont montés du bois de la Folie...Un jeudi...Alors, 3 sangliers...Alors, y'en a un qu'est venu se buter à côté du salon de coiffure...Y'a un sanglier qu'est venu se buter là...L'autre est venu se buter dans la fenêtre du docteur LOYER là-bas...pi ils ont pris la rue la rue là...pour rentrer dans la cour à Mme POUYOLON où y'avait à l'époque...y'avait du fumier, parce qu'à côté y'avait l'abattoir à Mr VALADE...Alors, ils étaient attirés par l'odeur du fumier...Et pi alors, c'est Robert MAILLOCHEAU qui les a tués...et sur les ordres de d'Emilien FILLON (4), maire, ancien maire, la viande a été découpée chez MAILLOCHEAU et a été vendue le dimanche d'après sous les halles...Et le profit de la vente a servi à confectionner des colis pour les prisonniers de guerre..."



Un des sangliers, exposé devant la Boucherie MAILLOCHEAU

◆ **Agence immobilière du Marché:**

"CHOLET, c'était un brave homme..Il était toujours à l'affût de boire un petit coup de blanc le matin...Alors un jour on se ramène chez Mme DUCOURTIOUX, et puis elle était dans son bistro...ça faisait cuisine, bistro, salle à manger, tout...et pi, ça faisait la buanderie...el' tait avec sa bailleite, là...et pi a' lavait le linge. Alors, on s'en va là-dedans avec Jacques BETIN prendre un pot un matin, avec CHOLET...et puis, on rentre dans le bistro pi i' nous dit : "Quand on rentre ici, quand on vient tranquillement boire un petit coup de vin blanc...que c'est désagréable d'entendre cette machine à laver qui tourne toujours!"...Mais y'avait pas de machine à laver...a' lavait le linge à la main!...Mais c'était que l'autre voulait vendre une machine à laver...Bin, il l'a jamais vendue..."

◆ Maison dite "Hôtel des Trois Marchands":

"Robert DUCOURTIOUX, i' jouait au tiercé...i' faisait toujours le 6-4-2...alors, à force de faire le 6-4-2 un jour les numéros ont sorti...mais alors, pour toucher le 6-4-2, qui faisait pas une grosse somme, fallait aller à Poitiers chercher l'argent...Pi il était Rue Carnot, là-bas, i' s'apprêtait à reprendre le bus là où y'a le parking maintenant quoi...et puis, i' trouve les gendarmes de Gençay qu'étaient là, qu'étaient prêts à revenir avec leur véhicule...bin ils ont dit "qu'est-ce que vous faites là Mr DUCOURTIOUX?..." "Ah dites donc, c'est que je viens de chercher mon tiercé, alors je rentre à Gençay, j'attends le bus..." "bin, ils ont dit, mon pauvre vieux, vous allez pas attendre le bus, on va vous ramener..." Ils ont ramené DUCOURTIOUX à Gençay, mais quand tout le monde l'a vu arriver avec les gendarmes, il ont dit...que DUCOURTIOUX avait commandé la gendarmerie pour ramener l'argent !..."

"La nuit de Noël 1935...C'est là que le club de foot a été créé...alors ils ont donné...vu que la maison GRASDEPOT avait oeuvré pour le club, le stade porte le nom du fils Pierre qu'a été tué à la guerre en 42...Le match d'inauguration, c'était Gençay-St-Secondin, j'étais tout gamin bien sûr, j'étais à l'inauguration...c'était Julien MIRBEAU qu'était maire à l'époque...et les équipes, je me souviens de ce geste là...Le p'tit Guste GUICHARD qu'est mort y'a pas très longtemps...qu'était le capitaine de l'équipe de St-Secondin, est venu...en rang, les 11 gars, au monument aux morts de Gençay déposer la gerbe que le maire lui avait remise...c'est beau ça!...hein ? hein ? Y'en a beaucoup en ce moment qui laisseraient le bouquet sur le bout de la table!...en 44...Ah bin je m'en rappelle du p'tit Guste hein!..."



Le marché aux oies sur la place de Gençay (années 1950)

"Là, y'avait la famille PRE...le père PRE, employé communal...Il aimait...comme tout le monde, il aimait les sous, alors les jours de foire...Chez MAILLOCHEAU là...y'en avait un qui lançait une pièce, accrochée avec une florence (5)...pi l'autre balayait les pailles...parce que les oies et les poulets se mettaient là autrefois tout le long de la rue là...alors, à la boucherie, y'en avait toujours un qui tirait sur la corde..l'autre voulait ramasser la pièce...pouvait pas ramasser la pièce..."

◆ Garage CITROËN:

"Le garage Citroën de Marc LEBON...non, mais c'était pas de la rigolade! ..alors y'en avait deux trois là avec mon père, ils avaient acheté un C6 citroën la même année...un camion chez lui, là...alors, c'était un événement, c'était un événement un camion Citroën à Gençay!...moi tout gamin, le père BATY faisait réparer son camion là...Charles MOULINIER me faisait toujours des petites misères...i' me trempait les fesses dans l'huile de vidange, oui oui...pi alors...i' me faisait des petites misères quoi, Charles MOULINIER...c'était bien des bonnes gens... Et puis alors...BRUNO...BRUNO a travaillé ici aussi pendant la guerre, BRUNO de St-Maurice, le mécanicien...Lui, il avait...C'est quand le Général de Gaulle était allé à St-Nazaire au lancement du paquebot "France"...alors, il avait prévenu ses amis, le père PEROCHON, le père CHEBASSIER enfin toute une équipe...la voiture était pleine; mais alors pour partir à St-Nazaire il a fallu au moins 15 jours de préparation...et ils ont crevé vers Fontenay-le-Comte là...et la roue de secours était à plat...Alors BRUNO s'est présenté chez un mécanicien il a dit: "mon vieux moi, je répare les voitures (parce qu'il était italien), je répare les voitures moi à St-Maurice..." "Ah i' répond "comme t'es un collègue je te fais pas payer...payer la réparation"... "Ah, t'es un ami! t'es un ami!..." Alors, ils arrivent à St-Nazaire, ils voient un restaurant: "Chez Tintin"...ils veulent s'arrêter mais flûte, la police qu'arrive, impossible! les motos...le Général de Gaulle qu'est dans l'auto qu'i' dit l'autre!...Bon après, ils veulent rentrer "chez Tintin"... "fermé pour cause de décès." PEROCHON dit : "Tiens, Titine est morte!..." bin, pi alors ils ont pas mangé...Ils sont allés là pour le paquebot...Ils étaient surpris, surpris...Et pi PEROCHON qui dit "Ah bin Bon Dieu de Bon Dieu! tu te rends compte, tout ce savon qu'i' faut pour lancer un bateau!..."ça moussait partout..." "O!en faut des savonnettes fi d'garce pour lancer un bateau!..."Ils avaient assisté au lancement du bateau..."

NOTES:

- (1) André DOUX est décédé en 1995.
- (2) Les troupes allemandes sont arrivées à Gençay le 24 Juin 1940, vers 8 H. du matin.
- (3) Ville allemande jumelle de Gençay (Wesphalie) - Premiers échanges en 1971.
- (4) Cette anecdote est communément datée de 1942; le maire était donc Julien MIRBEAU.
- (5) Florence: fil de soie pour la pêche.

" Non, non...ça je vous raconte, c'est vrai hein!...alors là, je vous raconte pas des mensonges...Ah, non, c'est clair, net, et précis..."